

C.Q. DE LA T.S.F.

En 1874, dans la région de Bologne, on a inscrit au registre des naissances le nom de « Guglielmo Marconi ». On était loin de penser que ce garçon allait s'intéresser aux phénomènes radioélectriques dès sa douzième année et poursuivre les études de l'allemand Hertz dans le domaine pour inventer la T.S.F. (Télégraphie Sans Fil).

Nous sommes en février 1896, suite à l'ignorance de l'Italie, Marconi débarque en Angleterre où il sera aidé par le gouvernement et quelques particuliers. Il peut donc perfectionner son invention.

En 1897, il fonde la société « Marconi » et installe la première station de T.S.F. dans l'île de Wight où des liaisons terre-mer deviennent quotidiennes sur des distances de trente kilomètres. L'engouement est formidable : la presse, les sociétés maritimes et même la Reine Victoria font appel à son invention. Une nuit de 1899, il sauve un bateau en perdition et communique avec la France.

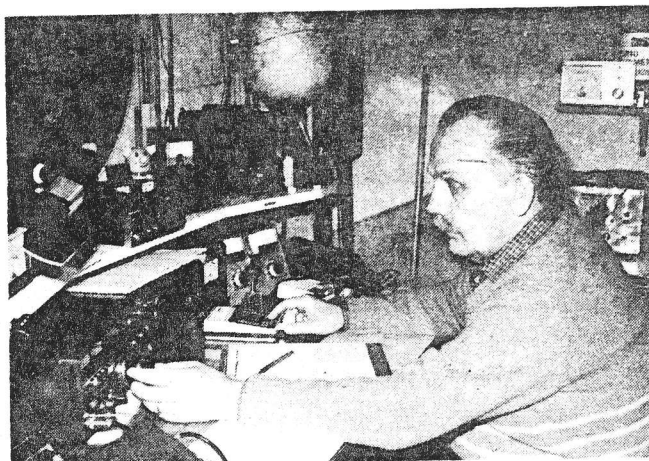
Cette fois, sa renommée ne fait aucun doute et on construit des stations partout en Europe. Il songe alors à réunir par radio l'Europe au Nouveau Monde (l'Amérique). Il démentira des savants physiciens qui prétextaient que la courbure de la terre rendrait impossible toute réception.

Le 12 décembre 1909, la transmission est établie. La nouvelle est stupéfiante et les gouvernements du monde entier s'arrachent Marconi.

En 1909, celui-ci se voit décerner le prix Nobel de physique.

En 1927, suite à son étude des ondes courtes, il réalise la première liaison en phonie (avec la voix) entre l'Angleterre et l'Australie. Voilà un homme qui a su mettre des antennes aux oreilles pour permettre ainsi d'entendre de nombreux appels de détresse et sauver beaucoup de vies humaines.

Lors de ses voyages, il aura l'occasion de rencontrer un autre pionnier de la T.S.F. : Alexandre Popov (URSS).



Monsieur Thirion aux commandes de sa T.S.F.

Le radioamateurisme :

Depuis que la télégraphie et la téléphonie sans fil existent, des personnes en ont fait leur hobby. Elles s'appellent les radioamateurs.

Mettons les choses au point, il ne faut pas les confondre avec les cibistes qui pratiquent un jeu « blablaphonique » sur les ondes depuis quelques années dont l'utilité s'est avérée nulle. Au contraire, les radioamateurs sont utiles : de nos jours, nombre d'ingénieur, de scientifiques et de techniciens poursuivent leurs recherches et expériences pendant leurs loisirs en collaborant avec d'autres radioamateurs. Les résultats de leurs découvertes sont ensuite mis au service des entreprises, des gouvernements ou même directement à la portée du grand public. Des produits développés par l'industrie et mis sur le marché ont souvent été essayés et testés par les radioamateurs. En plus de cela, il faut savoir qu'ils peuvent être réquisitionnés en cas de guerres, difficultés économiques et catastrophes.

De quoi parlent-ils ?

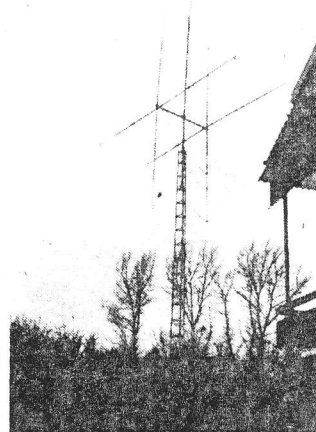
En dehors des interventions exceptionnelles lors d'accidents ou événements

importants, la conversation se limite à quelques minutes (souvent cinq) et les propos sont d'ordre technique, géographique et météorologique. Les messages personnels ou au profit de tierces personnes sont strictement interdits.

Ils se confirment leurs communications par écrit,

surtout lorsque celles-ci se rapportent à des liaisons avec des stations rares ou très éloignées.

Chaque amateur fait imprimer ses propres cartes QSL selon ses goûts et sa personnalité. Sur cette carte sont indiqués le nom et l'adresse de l'expéditeur, la date, l'heure et la longueur d'onde de la communication ainsi que l'indicatif de l'expéditeur et du destinataire. Chaque radioamateur possède un indicatif afin d'identifier rapidement sa station. C'est une combinaison de lettres et de chiffres, par exemple : ON1RD ; « ON » est le préfixe de la Belgique, « 1 » qualifie la licence (il y a 9 degrés : de 0 à 8), « RD » est tout à fait personnel à la station (ce sont souvent les initiales de l'amateur). Le code utilisé étant composé de nombreuses abréviations anglaises, une connaissance de vocabulaire étranger peut être utile.



Une antenne directionnelle.

Que stipule la loi ?

La radio d'amateur tombe sous l'application de l'article 41 du règlement international des télécommunications de l'UIT (Union Internationale des Télécommunications) auquel ont adhéré tous les pays.

Le service amateur est officiellement consacré, comme d'autres services tels que le maritime ou la radionavigation.

En Belgique, la radio est un monopole d'Etat sous le contrôle de la Régie des Télégraphes et Téléphones. La loi belge interdit d'utiliser des appareils émetteurs (y compris les walkies-talkies) et même de les détenir sans autorisation. Toute infraction est punie de peines correctionnelles. La licence de radioémission d'amateur est obtenue après réussite d'un examen qui porte sur l'électricité, l'électronique, la réglementation et (pour la licence complète) l'émission et la réception des signaux en morse. L'âge minimum requis pour obtenir

une licence amateur est de 16 ans.

Parlons du matériel, celui-ci, acheté neuf et complet pour des émissions de tous les modes, revient au minimum à cent mille francs. Cela semble un passe-temps onéreux. Mais rassurez-vous, il est possible de trouver du matériel d'occasion aux alentours de 25.000 francs ou encore, lorsqu'on en est capable, de bricoler soi-même la plupart des pièces.

Les dernières grandes réalisations des radioamateurs se sont faites dans l'espace. Le lancement par la dernière fusée européenne « Ariane » d'un satellite relais « Oscar 10 » et la présence du Docteur Gariott (USLFL) à bord du dernier vol de la navette « Columbia-Space Lab 1 ». Les amateurs belges pouvaient transmettre avec la navette six minutes toutes les 2 h 30 à condition de posséder un équipement spécial (une antenne horizontale dirigée vers le ciel).

L'Union Belge des Amateurs-Emetteurs (U.B.A.) :

Une société, groupant les radioamateurs, existe par pays. En Belgique, elle s'appelle Union Belge des Amateurs Emetteurs. C'est une A.S.B.L. qui réunit près de 5.000 membres. Dans tous le pays, des sections locales se réunissent à des heures et jours bien déterminés ; elles organisent des conférences, des débats, etc. A la tête de chaque section, il y a un CM (City-Manager) choisi par les membres de la section. Dans chaque pays, il n'y a qu'une seule association reconnue par l'International Amateur Radio Union (I.A.R.U.). Cette organisation internationale représente et défend les intérêts des radioamateurs lors des conférences internationales de l'U.I.T. Ces conférences officielles décident notamment des bandes de fréquences attribuées aux amateurs.

ON4KU :

ON4KU est l'indicatif de la station de M. Jean Thirion. Ce technicien radio travaille pour la Sabena au Congo jusqu'en 1960. Revenu en Belgique, il passe une licence en télégraphie et est engagé à la R.T.T. En 1973, il s'installe à Saint-Georges où il pratique aujourd'hui son hobby favori : le radioamateurisme. C'est depuis sa cave située au 140 de la rue de la Bourse à Stockay qu'il contacte le monde entier. Mauritanie, Nouvelle Calédonie, Nouvelle Zélande, Australie, Alaska, Russie, Mongolie, Jamaïque, Etat de Bahrain, Hong Kong, Liechtenstein, pour ne citer que les plus significatifs.

Il a transmis avec un certain Hussein d'Amman en Jordanie dont l'indicatif est JY3ZH. Ce n'est pas celui que vous pensez ! Celui-là, autrement dit le Roi Hussein de Jordanie, a l'indicatif JY1.

Sa Majesté transmet régulièrement de son studio dans le palais près d'Amman ou de sa résidence de vacances près du Golfe d'Akaba.

Il n'est pas seulement un radioamateur compétent et actif, mais aussi un vrai promoteur de son hobby. Sous son impulsion personnelle, le nombre d'amateurs s'est accru dans son pays à tel point que la Jordanie est un des pays du Moyen-Orient que l'on entend le plus dans les bandes amateurs.

Inutile de vous dire que lorsque JY1 est présent sur les ondes, des dizaines de radioamateurs l'appellent afin d'effectuer cette liaison.

Plus d'un amateur, lors d'une visite en Jordanie, a été reçu en audience privée par le roi Hussein.

Revenons-en à M. Thirion, possesseur des diplômes AJD (tous les districts du Japon), WAJA (les 47 préfectures du Japon) et WAS (tous les Etats d'Amérique), il essaie aujourd'hui d'obtenir le diplôme DXCC qui est délivré après avoir contacté un minimum de 100 pays. Il est aussi professeur de télégraphie à l'U.B.A. et est à votre entière disposition pour tous renseignements concernant la pratique de la T.S.F.

Quelques adresses utiles :

- Pour le pays, le Manager francophone : Louis Gilée, rue de la Chaîne, 73A - 4000 Liège (041/26 54 97).
- Pour la section de Liège (le CM) : Albert Cariaux, rue Bonne Nouvelle, 36 - 4000 Liège (041/27 50 68).

F. D.

§ Graphisme
de Cécile Conreur.

Article paru dans le périodique "L'écho de St-Georges et des environs" n°507 du jeudi 16 février 1984 avec la collaboration de Jean ON4KU. Nous remercions vivement la Rédaction du Journal pour l'intérêt qu'elle a porté à notre hobby.